



18 septembre 2024



Vers le Triomphe du Cœur Immaculé



En ce temps des fins dernières annoncées par Marie, il est bon de nous souvenir que, comme elle nous le dit elle-même, « *à la Fin Mon Cœur Immaculé triomphera* ». C'est elle, la Victorieuse, la Reine des reines qui aura le dernier mot ! En ces temps difficiles, elle nous demande d'annoncer et de proclamer son triomphe. C'est tout l'objectif de ces feuillets mensuels et la date de sa distribution le 18 du mois n'a pas été choisie par hasard. C'est bien une demande spéciale de la Vierge. Si ce nombre n'a pas encore révélé tous ses secrets, cette requête de Marie nous montre toute son importance alors soyons dans la Confiance et obéissons-lui.





Unité de Chrétiens d'Orient et d'Occident Marie, Mère des Nations et de tous les Peuples



Il y aurait tant à dire sur l'Unité des chrétiens d'Orient et d'Occident qu'un petit feuillet de quelques pages n'y suffirait pas. Le grand schisme semble remonter principalement à 1054, lorsque furent prononcées les excommunications mutuelles entre Rome et Constantinople.

Certes, il s'agit moins d'une date historique que symbolique. C'est Cardinal Kurt Koch dans son texte écrit à Chambésy (Suisse), 16 décembre 2019 qui nous relate le mieux l'origine de la séparation et les avancées vers une réconciliation.

1- « Vers l'unité de l'église en orient et en occident, Les chemins pour surmonter les divisions entre l'Église catholique, les Églises orthodoxes orientales et les Églises orthodoxes » Card K Koch

« En effet, dans la chrétienté occidentale et orientale, dès les premiers temps, l'Évangile de Jésus Christ a été reçu de manière différente. Il a été vécu et transmis dans des traditions et des formes culturelles diverses.



Au premier millénaire par exemple, les communautés ecclésiales en Orient et en Occident ont vécu avec ces différences dans l'Église une.

Elles se sont cependant éloignées toujours davantage les unes des autres et se sont de moins en moins comprises. et c'est malheureusement toujours le cas aujourd'hui même si on peut constater certaines avancées.

Ce sont avant tout des modes de compréhension différents et des spiritualités différentes qui en grande partie ont causé la division dans l'Église, comme le Cardinal Walter Kasper l'a déclaré à juste titre : « Les chrétiens n'ont pas été fondamentalement en désaccord et ne se sont pas querellés au sujet de formules doctrinales divergentes, mais ils ont vécu séparés les uns des autres. »

Au cours de cet éloignement croissant, différentes approches théologiques ont certainement aussi joué un





rôle, ce qui par la suite a conduit à la grande controverse au sujet de ce que l'on appelle le 'Filioque', c'est-à-dire la profession affirmant que le Saint-Esprit procède du Père ou, comme l'ont dit les Latins, du Père et du Fils.



Toutefois même cette différence n'a pas constitué initialement un conflit majeur, comme en témoignent non seulement l'utilisation de cette formule par l'Évêque milanais Ambroise, qui n'a pas choqué en Orient, mais aussi la déclaration de Maxime le Confesseur au VII^e siècle, qui a défendu

l'usage de l'expression latine et l'a même déclarée compatible avec le point de vue grec.

Plus tard, lorsqu'il devint impossible de se comprendre réciproquement, les différentes conceptions théologiques sont devenues l'occasion de polémiques et la question du 'Filioque' a été considérée comme la plus importante raison du schisme qui allait avoir lieu dans l'Église. Il ne faut pas non plus oublier les raisons politiques déjà sous-jacentes à cette époque qui expliquent aussi cette séparation.

Un pas important a cependant été accompli au cours de la seconde moitié du XX^e siècle, lorsque d'intenses efforts ont été déployés pour la compréhension et la réconciliation dans l'Église entre l'Orient et l'Occident.

Ils ont commencé, il y a plus de cinquante ans, avec la rencontre historique entre le Patriarche œcuménique Athénagoras de Constantinople et l'Évêque de Rome, le Pape Paul VI, les 5 et 6 janvier 1964 à Jérusalem. La proclamation d'une volonté réciproque de rétablir l'amour entre les deux Églises, scellée par un baiser fraternel, est un vrai pas vers l'unité des chrétiens d'Orient et d'Occident. Cette rencontre à Jérusalem a servi à préparer l'événement historique du 7 décembre



1965, lorsque dans l'église patriarcale Saint-Georges au Phanar, à Constantinople, et dans la basilique Saint-Pierre à Rome, les plus hauts représentants des deux Églises ont « enlevé de la mémoire et du milieu de l'Église » les anathèmes réciproques de 1054, comme on peut lire dans leur déclaration commune, afin qu'ils ne puissent plus être « un obstacle au rapprochement dans

la charité ». Ce faisant ils ont voulu éradiquer les événements de 1054 proclamant ainsi qu'ils n'avaient plus d'importance pour les Églises au niveau officiel.





18 septembre 2024



Par cet acte, le poison de l'excommunication était retiré de l'organisme de l'Église et le "Symbole de la division" était remplacé par le "Symbole de l'amour" : « La relation d'amour refroidi, d'oppositions réciproques, de méfiance et d'antagonismes' fut remplacée par une relation d'amour, de fraternité, dont le symbole est l'échange du baiser fraternel ». Ces actes sont devenus le point de départ du dialogue œcuménique de la charité »

Étant donné cette situation initiale favorable, on comprendra que le dialogue œcuménique entre les Églises orthodoxes et l'Église catholique a tout d'abord pu concentrer ses efforts sur la consolidation du fondement commun de la foi. Le Patriarche œcuménique Dimitrios I et le Pape Jean-Paul II ont proclamé l'ouverture du dialogue théologique en 1979, à l'occasion de la première visite de ce dernier au Phanar pour la fête de saint André. Ils ont déclaré que le but de ce dialogue théologique devrait être « non seulement de progresser vers le rétablissement de la pleine communion entre les Églises-sœurs catholique et orthodoxe, mais encore de contribuer aux dialogues multiples qui se développent dans le monde chrétien à la recherche de son unité. » Au cours de la première décennie du dialogue, de 1980 à 1990, ont été identifiées entre les théologies orthodoxe et catholique de larges convergences sur des questions fondamentales de la foi et d'importants thèmes théologiques

En 1982 à Munich, la rencontre plénière de la Commission a débuté par la question fondamentale de la compréhension théologique de l'Église. Cette réunion est à l'origine du document désigné depuis lors comme « Texte de Munich » et qui porte le titre « Le mystère de l'Église et de l'Eucharistie à la lumière du mystère de la Sainte Trinité ». Ce texte explique que l'Église comme mystère d'unité est édifiée selon le modèle de la communion de la Trinité Divine et qu'elle s'accomplit avant tout dans la célébration de l'Eucharistie. Les rencontres plénières suivantes de 1984 à La Canée, en Crète, et de 1987 à Bari, en Italie, ont porté sur le thème « Foi, sacrements et unité de l'Église ». Elles ont publié un document portant le même titre dans lequel il est souligné que sans communion dans la foi, on ne peut pas vivre la communion sacramentelle. En 1988, la rencontre plénière à Valamo en Finlande a porté sur la signification théologique et la mission du ministère ordonné dans l'Église et un important document a été publié : « Le sacrement de l'ordre dans la structure sacramentelle de l'Église, en particulier l'importance de la succession apostolique pour la sanctification et l'unité du peuple de Dieu ». Avec le document de Valamo, il était suggéré que le dialogue œcuménique devrait porter désormais sur le thème de la primauté, notamment celle de l'Évêque de Rome ; il fut également projeté que la Commission, lors de sa prochaine rencontre plénière à Freising en 1990, devrait en un premier temps axer sa réflexion sur les conséquences théologiques et canoniques de la nature sacramentelle de l'Église et, surtout, sur la question des relations mutuelles entre autorité et conciliarité dans l'Église.

L'objectif n'a cependant pas été atteint car dans la seconde décennie des années 1990 à 2000, les conversations œcuméniques sont devenues de plus en plus difficiles et le dialogue théologique s'est presque arrêté. »





2- Jean Paul II et l'Œcuménisme : Une première voie vers l'Unité des chrétiens d'Orient et d'Occident



Dans « *Ut unum sint* » du 25 mai 1995, le Saint Pape Jean Paul II nous dit « L'appel à l'unité des chrétiens, que le deuxième Concile œcuménique du Vatican a proposé à nouveau avec une détermination si passionnée, » il réaffirme « Au Concile Vatican II, l'Église catholique s'est engagée de manière irréversible à prendre la voie de la **recherche œcuménique**, se mettant ainsi à l'écoute de l'Esprit du Seigneur qui apprend à lire attentivement les « signes des temps ». Les expériences qu'elle a vécues au cours de ces années et qu'elle continue à vivre l'éclairent plus profondément encore sur son identité et sur sa mission dans l'histoire. L'Église catholique reconnaît et confesse les faiblesses de ses fils, consciente que leurs péchés constituent autant de trahisons et d'obstacles à la

réalisation du dessein du Sauveur. Se sentant appelée constamment au renouveau évangélique, elle ne cesse donc pas de faire pénitence. En même temps, cependant, elle reconnaît et elle exalte encore plus la puissance du Seigneur qui, l'ayant comblée du don de la sainteté, l'attire et la conforme à sa Passion et à sa Résurrection. »

Dans cette lettre Le saint pape affirme son désir : « Je désire moi-même promouvoir toute démarche utile afin que le témoignage de la communauté catholique tout entière puisse être compris dans sa pureté et sa cohérence intégrales, surtout en vue du rendez-vous qui attend l'Église au seuil du nouveau millénaire, heure exceptionnelle pour laquelle elle demande au Seigneur que l'unité de tous les chrétiens progresse jusqu'à parvenir à la pleine communion. »

« C'est là une tâche précise pour l'Évêque de Rome en tant que successeur de l'Apôtre Pierre. » nous réprecise le Saint Pape « Je l'accomplis » dit-il : « avec la conviction profonde d'obéir au Seigneur et dans la pleine conscience de ma fragilité humaine. En effet, si le Christ lui-même a confié à Pierre cette mission spécifique dans l'Église et lui a recommandé d'affermir ses frères, il lui a fait éprouver en même temps sa faiblesse humaine et la nécessité particulière de sa conversion : « Quand tu seras revenu, affermis tes frères » (Lc 22, 32). C'est dans la faiblesse humaine de Pierre que se manifeste pleinement le fait que, pour accomplir son ministère spécifique dans l'Église, le Pape dépend totalement de la grâce et de la prière du Seigneur : « J'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas » (Lc 22, 32). La conversion de Pierre et de ses successeurs trouve un appui dans la prière même du Rédempteur, et l'Église participe constamment à cette supplication. En notre époque œcuménique, marquée par le Concile Vatican II, l'Évêque de Rome remplit en particulier la mission de rappeler l'exigence de la pleine communion des disciples du Christ. L'Évêque de Rome lui-même doit faire sienne avec ferveur la prière du Christ pour la conversion, qui est indispensable à « Pierre » afin qu'il puisse servir ses frères. De grand cœur je demande que s'unissent à cette prière les fidèles de l'Église catholique et tous les chrétiens. Que tous prient avec moi pour cette conversion »





18 septembre 2024



Jean Paul II nous rappelle aussi que « Dans l'Ancien Testament déjà, évoquant ce qu'était alors la situation du peuple de Dieu, le prophète Ezéchiel recourait au symbolisme simple de deux morceaux de bois d'abord distincts, ensuite rapprochés l'un de l'autre, pour exprimer la volonté divine de « rassembler de tous côtés » les membres de son peuple déchiré : « Ils seront mon peuple et je serai leur Dieu. Et les nations sauront que je suis le Seigneur qui sanctifie Israël » (cf. Ez 37, 16-28). L'Évangile johannique, pour sa part, devant la situation du peuple de Dieu en son temps, voit dans la mort de Jésus la raison de l'unité des fils de Dieu : « Jésus allait mourir pour la nation, et non pas pour la nation seulement, mais encore afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés » (11, 51-52). En effet, ainsi que l'expliquera la Lettre aux Éphésiens, « détruisant la barrière qui les séparait, ... par la Croix, en sa personne il a tué la haine », de ce qui était divisé, il n'en a fait qu'un (cf. 2, 14-16).

L'unité de toute l'humanité déchirée est voulue par Dieu. C'est pourquoi il a envoyé son Fils, afin que, mourant et ressuscitant pour nous, il nous donne son Esprit d'amour. A la veille du sacrifice de la Croix, Jésus lui-même demande au Père pour ses disciples, et pour tous ceux qui croiront en lui, qu'ils soient un, une communion vivante. Il en découle non seulement le devoir, mais encore la responsabilité qui reviennent, devant Dieu et en fonction du plan de Dieu, à ceux et à celles qui par le Baptême deviennent le Corps du Christ, le Corps dans lequel la réconciliation et la communion doivent se réaliser en plénitude. Comment serait-il possible de rester divisés, si, par le Baptême, nous avons été « plongés » dans la mort du Seigneur, c'est-à-dire dans l'acte même par lequel Dieu, en son Fils, a détruit les barrières de la division ? La « division contredit ouvertement la volonté du Christ, et est un sujet de scandale pour le monde et une source de préjugés pour la très sainte cause de la prédication de l'Évangile à toute créature ».



Enfin le Saint Père nous rappelle le sens de cette unité tant désirée par le Fils mais aussi, bien sûr par le Père de tout temps. « En effet, cette unité donnée par l'Esprit Saint ne consiste pas seulement dans le rassemblement de personnes qui s'ajoutent l'une à l'autre. C'est une unité constituée par les liens de la profession de foi, des sacrements et de la communion hiérarchique. Les fidèles sont un parce que, dans l'Esprit, ils sont dans la communion du Fils et, en lui, dans sa communion avec le Père : « Notre communion est communion avec le Père et avec son Fils Jésus Christ » (1 Jn 1, 3). Pour l'Église catholique, la communion des chrétiens n'est donc pas autre chose que la manifestation en eux de la grâce par laquelle Dieu les fait participer à sa propre communion, qui est sa vie éternelle. Les paroles du Christ « que tous soient un » sont donc la prière adressée au Père pour que son dessein s'accomplisse pleinement, afin de « mettre en pleine lumière le contenu du Mystère tenu caché depuis toujours en Dieu, le Créateur de toutes choses » (Ep 3, 9). Croire au Christ signifie vouloir l'unité ; vouloir l'unité signifie vouloir l'Église ; vouloir l'Église signifie vouloir la communion de grâce qui correspond au dessein du Père de toute éternité. Tel est le sens de la prière du Christ : « Ut unum sint ».





3- Benoît XVI : le pape de l'Unité par la Charité et la Réparation

Si Jean Paul a promu et travaillé à rappeler l'importance de l'œcuménisme, les efforts du Pape Benoît XVI sont aussi à souligner. En effet, s'il est un pape qui aura encouragé les chrétiens d'Orient



et à s'appliquer ainsi à la réunification des chrétiens d'Orient et d'Occident, c'est bien le Pape Benoît XVI ! Il en a reconnu et apprécié la diversité : *« Le Pape n'oublie pas [...] que l'Église dont le Christ est la pierre angulaire [...] est construite sur des assises faites de pierreries différentes, colorées et précieuses. Les vénérables Églises orientales et l'Église de rite latin sont ces joyaux resplendissants [...] »*.

leur admiration pour le *« geste d'humilité et vivifiant pour l'Église »* posé par le Saint-Père, aiment à rappeler ce qu'il a fait de tout à fait novateur : convoquer une assemblée spéciale des évêques du Moyen-Orient.

Les évêques catholiques orientaux qui ont pu nous répondre, après avoir souligné

Benoît XVI lui aussi exprime donc sa volonté de continuer à l'appel du Christ, sur les traces de ses prédécesseurs, cette unité des chrétiens. Il va même y travailler sans relâche.

Déjà dans la Curie Romaine, le cardinal Ratzinger est membre du Conseil de Cardinaux et Évêques de la Secrétairerie d'État, Section pour les Relations avec les États et, entre autres, **membre de la Congrégation pour les Églises orientales**. Pendant son mandat de préfet de la Congrégation de la doctrine de la foi, en 1994, il fut l'artisan d'un accord christologique entre l'Église catholique romaine et l'Église assyrienne d'Orient, héritière des *« Nestoriens »* des premiers siècles. Ce document fut suivi d'un second contenant des orientations pour l'admission à l'eucharistie entre l'Église chaldéenne et l'Église assyrienne d'Orient.

Dès son élection en 2005, le pape Benoît XVI exprime sa ferme résolution de *« faire tout ce qui est en son pouvoir pour faire avancer la cause fondamentale de l'œcuménisme »* (Message à l'issue de la messe concélébrée, le 20 avril 2005 en la Chapelle Sixtine). Cet engagement s'est manifesté par la poursuite des relations initiées par ses prédécesseurs au lendemain du concile Vatican II. Du fait de son riche passé universitaire, Benoît XVI possède une culture historique et théologique exceptionnelle. Grâce à elle, il a voulu offrir une synthèse entre l'unité de foi de l'Église du Christ et les heureuses diversités de la vie chrétienne. En définitive, la pertinence de sa pensée a engendré des progrès considérables dans le dialogue œcuménique.





18 septembre 2024



En définitive, pour Benoît XVI, l'œcuménisme renvoie d'abord à la foi. Sa conception de l'œcuménisme s'exprime et se résume dans cette phrase prononcée à Erfurt en septembre 2013 : *« la chose la plus nécessaire pour l'œcuménisme est, par-dessus tout que, sous la pression de la sécularisation, nous ne perdions pas, presque par inadvertance, les grandes choses que nous avons en commun, qui en elles-mêmes nous rendent chrétiens et qui sont restées comme un don et un devoir ».*



Le 24 juin 2011, le pape Benoît XVI reçoit les participants à l'assemblée annuelle de la Réunion des Œuvres d'assistance aux Églises orientales. Il encourage alors à lutter pour la paix et le respect des droits.

« N'oubliez jamais, dit-il à ses hôtes, « la dimension eucharistique de votre objectif pour vous maintenir constamment dans le mouvement de la charité ecclésiale. Celui-ci désire rejoindre tout particulièrement la Terre Sainte mais aussi le Moyen Orient dans son ensemble, pour y soutenir la présence chrétienne. Je vous demande de faire tout

votre possible, y compris en intéressant les autorités publiques avec lesquelles vous êtes en contact à un niveau international, pour qu'en Orient où ils sont nés, les pasteurs et les fidèles du Christ puissent demeurer non comme des étrangers mais comme des concitoyens qui témoignent de Jésus-Christ, comme l'ont fait avant eux les saints du passé, fils eux aussi des Églises orientales. L'Orient est à juste titre leur patrie terrestre. C'est là qu'ils sont appelés aujourd'hui encore à promouvoir, sans faire de distinction, le bien de tous, par leur foi. Une égale dignité et une réelle liberté doivent être reconnues à toute personne qui professe cette foi, permettant ainsi une collaboration œcuménique et interreligieuse plus fructueuse ».

« Vous vous penchez sur les bouleversements en cours en Afrique du nord et au Moyen Orient, qui inquiètent le monde. Grâce aux informations du Patriarche copte catholique, du Patriarche maronite, du Nonce de Jérusalem et de la Custodie de Terre Sainte, la Congrégation pour les Église orientales pourra évaluer la réelle situation et ce qu'elle implique pour l'Église, la paix et la stabilité internationale. En vous remerciant, le Pape est proche de tous ceux que vous aidez, de qui souffre ou tente désespérément de fuir, au risque d'accroître un flux migratoire souvent sans avenir. Je prie pour une assistance adéquate mais surtout pour qu'on envisage toutes les formes possibles de médiations pour partout écarter la violence, rétablir l'harmonie sociale, dans le respect des droits individuels comme des communautés ».

Revenant ensuite sur le récent Synode sur la situation des Églises au Moyen Orient, Benoît XVI dit que celui-ci a permis de constater des signes nouveaux. *« Quelques jours plus tard, des personnes innocentes étaient victimes d'un attentat insensé dans la cathédrale syro-catholique de Bagdad, attentat...suivi d'autres les mois suivants ».* Il dit ainsi son espoir que les souffrances de tant de chrétiens soient des germes de la foi dans toutes ces régions.

Le dernier texte majeur du pape Benoît XVI avant sa renonciation aura été l'exhortation apostolique post-synodale *Ecclesia in Medio Oriente* (Église au Moyen-Orient). Avant une ultime





18 septembre 2024



recommandation à la prière de la Vierge Marie, le texte s'achève par un vibrant encouragement « Puissent les chrétiens du Moyen-Orient, catholiques et autres, donner dans l'unité avec courage ce témoignage peu facile, mais exaltant à cause du Christ, pour recevoir la couronne de vie ! L'ensemble de la communauté chrétienne les encourage et les soutient. »

À l'annonce de la renonciation du pape Benoît XVI au siège pétrinien le monde s'est ému. Mais dans le monde, l'Église catholique de Terre Sainte perd un pasteur d'une sollicitude de tous les instants. De nombreux témoignages vont dans ce sens.

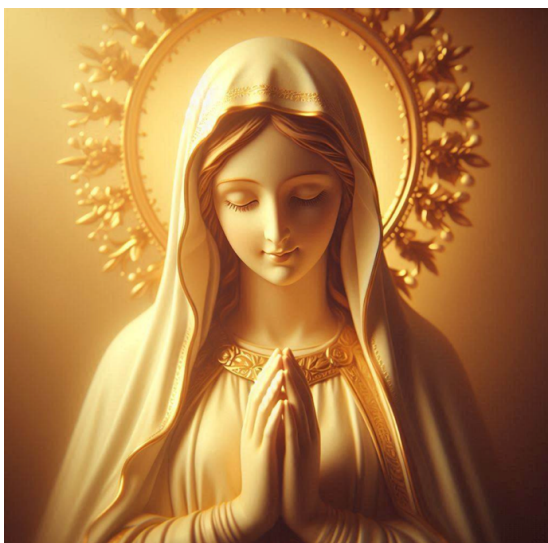
Ainsi Mgr Jules Joseph Zerey, vicaire patriarcal de Jérusalem pour les Grecs-Melkites-Catholiques, ayant reçu une lettre de son Patriarche, Grégoire III, adressée à tous ses prêtres, dira : *« Notre patriarche nous rappelle tous les événements marquant du pontificat de Benoît XVI en direction des Orientaux. C'est une belle liste. Je retiens moi aussi tous ces points. La visite ici, à Chypre, au Liban. Ses appels à la solidarité spirituelle et matérielle aussi pour la Syrie. Il a vraiment accompagné toutes les crises du Moyen-Orient et en même temps il s'est fait l'infatigable défenseur du dialogue et de la Justice. Il a montré un esprit ouvert à toutes les religions notamment au judaïsme et à l'islam. Nous nous sommes sentis encouragés avec amour et chaleur. »*

Si cette séparation reste toujours réelle et actuelle encore aujourd'hui, une chose nous réunit cependant et c'est évidemment notre foi en Christ !

Mais, il ne faut surtout pas oublier non plus une autre personne essentielle : La Vierge Marie et notre dévotion commune à la Vierge Marie, Mère de Dieu et de toutes les nations peut devenir un ciment d'unification des chrétiens d'Orient et d'Occident.

En effet, si malgré tous les efforts entrepris pour parvenir à l'Unité tant souhaitée et désirée par le Christ, il reste des points d'achoppements, notre douce Maman du Ciel, déploie-t-elle aussi toute son énergie à travers ses apparitions à nous exhorter à continuer à travailler à cette unité et à de rester dans la Paix et l'Unité. Mettons toute notre confiance en elle et confions-lui tout ce travail.

4- Notre Dame de toutes les nations et de tous les peuples



La promulgation, en 1950, du **dogme de l'Assomption** a été suivie, peu après, de la naissance de la dévotion envers la Vierge Marie, Dame et Mère de tous les Peuples.

Cette grâce a été donnée à l'Église au début d'une période de plus en plus tourmentée pour elle et pour le monde. Très rapidement, l'image qui illustre cette dévotion, et la prière qui l'accompagne, ont été diffusés dans le monde entier, la prière est traduite en plus de 70 langues. Aujourd'hui, l'enjeu de cette dévotion est à la fois simple et crucial : obtenir par l'intercession de la Vierge Marie, Dame de tous les Peuples, élevée dans la gloire de Dieu,





18 septembre 2024



d'être préservés « de la corruption, des calamités et de la guerre », **c'est-à-dire obtenir, pour tous les peuples, le don de la Paix.**

POINT DE VIGILANCE :

Pour rester en obéissance avec le Saint Siège, nous souhaitons seulement informer que les apparitions qui se sont produites à Amsterdam ne sont pas à ce jour reconnues par le Saint Siège. Celui-ci a confirmé le 20 juillet 2020, une notification signée en 1974 qui "estime qu'il n'est pas opportun de contribuer à la diffusion de la vénération de Marie en tant que "Dame de tous les Peuples". Toutefois, il existe des liens extrêmement forts entre les événements d'Amsterdam et les apparitions de la Vierge Catherine Labouré en 1830 (globe sous les pieds, rayons de lumière émanant des mains tournées vers le bas) et avec celles d'Akita au Japon. En effet, une statue de Notre Dame de tous les peuples s'est retrouvée au couvent de l'Institut séculier des Servantes de l'Eucharistie à Akita au Japon.

Si le 25 mars 1945 à Amsterdam, Notre-Dame semblait déjà alerter le monde sur les dangers de la guerre atomique, son installation au Japon en 1973 n'a rien d'anodin. En effet, au cours de l'année 1973 (les 6 juillet, 3 août et 13 octobre), la Vierge Marie se manifeste trois fois à travers une statue de Notre-Dame de tous les peuples d'Amsterdam (Pays-Bas) située dans le couvent japonais d'Akita, dans le nord de l'île d'Honshu, avant de pleurer 101 fois entre 1975 et 1981. Beaucoup moins connue que les apparitions de Fatima, celles de Notre Dame d'Akita sont pourtant elles, tout à fait reconnues par l'Église. Elles se situent dans leur continuité et délivrent un terrible avertissement aux hommes et aux femmes de notre temps, qu'il nous appartient de comprendre et de diffuser.

De plus, les messages de la Madone de la Réparation donnés à Henri sont aussi en lien avec ces différentes apparitions.

Avec l'aide du Saint Esprit, chacun doit discerner en conscience.

Amsterdam : La « Dame, la Mère de tous les Peuples »

Tout commence dans la simplicité d'une rencontre amicale. Ida est au coin de l'âtre avec ses deux sœurs et reçoit la visite d'un prêtre ami, le Père J. Frehe. La guerre n'est pas terminée, on discute ; quand soudain, Ida est attirée par une forte lumière qui vient de la pièce attenante. Ida déclare



que la Vierge Marie lui apparaît lui annonçant la fin de la guerre qu'on doit à la prière du chapelet. Dès la première apparition, le titre de « Dame » est donné. Il est la traduction du hollandais « Vrouwe » qui signifie aussi « Femme », un terme qui a un profond enracinement biblique. Quatre passages de l'Écriture s'y réfèrent (Genèse III, 15 ; Jean II, 4 ; Jean XIX, 26 et Apocalypse XII, 1) et

mettent en lumière la maternité universelle de la Vierge Marie. Ce titre qui revient plus de 150 fois dans les messages va trouver son explication et son illustration dans une image et une prière :





L'image.

La Dame se montre debout sur le globe terrestre, entourée de la lumière divine, devant la Croix de son Fils. Tout autour, se pressent des brebis symbolisant tous les peuples de la terre. La voyante distingue un grand nombre de brebis de couleur noire et entend ces paroles : « *Les peuples du*



monde entier ne trouveront pas le repos tant qu'ils... ne lèveront pas les yeux paisiblement sur la Croix, centre du monde » (31 mai 1951). La Dame donne des instructions détaillées pour l'exécution d'une peinture qui fait entrevoir sa part unique dans l'œuvre salvifique du Christ, en se tenant devant la Croix mais aussi en montrant ses mains transpercées. Marie a souffert avec son Fils « *spirituellement et plus encore physiquement* », dit la Dame (1er avril 1951). Il suffit de penser à la Passion vécue par certains grands mystiques comme saint François d'Assise ou saint Padre Pio pour comprendre que la souffrance de la Vierge Marie n'était pas moindre. La représentation des mains transpercées qui laissent jaillir les grâces, fait le lien entre la corédemption et la médiation universelle de Marie. Ces rayons, explique-t-elle, sont des « *rayons de Grâce, de Rédemption et de Paix. Par la Grâce de mon Seigneur et Maître, le Père, dans son amour pour l'Humanité, a envoyé comme Rédempteur son Fils unique dans le monde. Tous deux veulent à présent envoyer le Saint, le vrai Esprit qui lui seul peut être Paix. Donc : Grâce, Rédemption, Paix.* » (31 mai 1951). Ces rayons

montrent aussi que toute souffrance qui est offerte dans l'amour et en union avec le Christ porte grâce et bénédiction. Marie corédemptrice, médiatrice, est aussi celle qui, les pieds bien posés sur le globe, intercède pour nous, nous défend contre le mal, plaide notre cause. Elle est notre avocate. À cette image se joint une prière qui a été dictée en grande solennité par la Dame, le jour de la fête de Notre-Dame de Lourdes, le 11 février 1951 (cf. *proposition de prière*).

La prière donnée par la « Dame ».

« Seigneur Jésus-Christ, Fils du Père, envoie à présent Ton Esprit sur la terre. Fais habiter l'Esprit Saint dans les cœurs de tous les Peuples, afin qu'ils soient préservés de la corruption, des calamités et de la guerre. Que la Dame de tous les Peuples, la bienheureuse Vierge Marie, soit notre Avocate. Amen »

Elle est « *courte et puissante* », pour demander l'Esprit Saint. « *Vous ne connaissez ni la grandeur ni la puissance qu'a cette prière auprès de Dieu* » (31 mai 1955). La Dame demande que l'on prie cette prière au moins une fois par jour, lentement et avec ferveur. « *Demandez-lui de bannir la corruption de ce monde. De la corruption proviennent les calamités ; de la corruption proviennent les guerres. Par ma prière vous demanderez que cela soit épargné au monde.* » (31 mai 1955). Et elle promet : « *Je vous donne l'assurance que le monde changera* » (29 avril 1951). C'est ainsi que





18 septembre 2024



sous l'égide de la Dame de tous les Peuples se dessine un plan de Salut pour que ce monde change, qu'il soit délivré de la corruption, préservé des calamités, épargné par les guerres, surtout pour que l'Amour de Dieu et du prochain règne dans les cœurs. « *C'est le premier et principal commandement* », dit la Dame (2 juillet 1951). « *Si on le ramène parmi les hommes, le monde sera sauvé* » (15 novembre 1951). En d'autres termes, il s'agit de demander la venue renouvelée de l'Esprit Saint.

La « grande Action mondiale ».

La Dame demande que cette prière et cette image soient diffusées dans le monde entier, une diffusion à laquelle elle donne le nom de « *grande Action mondiale* » (11 octobre 1953). Elle précise : « *C'est une œuvre de rédemption et de Paix* » (1er avril 1951). « *Cette Action ne concerne pas un seul pays ; cette Action est pour tous les peuples.* » (11 octobre 1953). Elle encourage à s'y risquer « *d'un cœur brûlant de zèle* » (1er avril 1951), à faire cette diffusion « *avec les moyens modernes* » (31 décembre 1951) et particulièrement « *par l'intermédiaire des couvents* » (20 mars 1953). La Dame elle-même en « *assume la responsabilité* » (11 octobre 1953). « *C'est ainsi que la Dame de tous les Peuples sera apportée dans le monde, de ville en ville, de pays en pays. Dans la simple prière, une seule communauté va se former* » (17 février 1952). Cette Action est déjà bien engagée. La prière a été traduite en plus de 70 langues, diffusée à des millions d'exemplaires dans de nombreux pays de tous les continents. Sur l'initiative privée de certains fidèles, une image pèlerine passe même dans les familles, les paroisses, les groupes de prière, les monastères... Les témoignages affluent des bienfaits qui en découlent. Cette image et cette prière s'avèrent être un outil privilégié pour la nouvelle évangélisation à laquelle chacun peut apporter son concours personnel. Elles doivent atteindre tous les cœurs, car « *tous y ont droit* » (29 avril 1951) et pour tous, « *qui et quoi que vous soyez, il m'est donné – dit la Dame (31 mai 1954) – d'être la Mère, la Dame de tous les Peuples !* »

Le dernier dogme marial.

Cette Action est demandée en préparation d'un dogme, le dernier, le plus grand et le plus important (15 août 1951), réclamé plusieurs fois (15 novembre 1951 notamment), qui doit être le « *couronnement de la Mère du Seigneur Jésus-Christ, Corédemptrice, Médiatrice et Avocate* » (11 octobre 1953). C'est la première fois dans l'histoire mariale que la Vierge Marie demande un dogme. Elle s'adresse pour cela au Pape et aux théologiens en spécifiant qu'elle « *n'apporte pas de nouvelle doctrine. Ce sont bien les anciennes notions que j'apporte* » (4 avril 1954) et en les prévenant que ce dogme de la corédemption de Marie fera l'objet d'un « *combat dur et pénible* » (5 octobre 1952). Cependant, « *quand il (ce dogme) aura été proclamé, la Dame de tous les Peuples donnera la Paix, la vraie Paix au monde* » (31 mai 1954). Le 11 octobre 1954, par l'encyclique *Ad Coeli Reginam*, le pape Pie XII crée la fête de la Maternité divine de Marie (à la date du 22 août, à l'octave de l'Assomption solennellement proclamée le 1er novembre 1950 ; c'est aujourd'hui la fête de Marie Reine), mais sans citer le mot de « corédemptrice ». Celui-ci dérange en effet de nombreux chrétiens, qui s'appuient notamment sur la phrase de saint Paul : « *Il n'y a qu'un seul médiateur entre Dieu et l'homme* » (1 Timothée II, 5). Cependant, il faut bien





18 septembre 2024



comprendre que Marie, si elle n'est nullement la source de la Grâce, participe pleinement à l'œuvre du Salut par sa coopération à l'Incarnation (le *Fiat* de l'Annonciation : Marie dit « oui » à l'archange Gabriel) et par son intime union aux souffrances de son Fils lors de la Passion (le *Stabat* au pied de la Croix : Marie se tient « debout » près de son Fils crucifié).



De fait, ce terme de « **corédemptrice** » a déjà été employé bien des fois dans la tradition et le magistère de l'Église. Il suffit de citer parmi d'autres : Vincent Pallotti, Anne-Catherine Emmerich, Leopold Mandic, Maximilian Kolbe, Edith Stein, Padre Pio, Mère Teresa ou le pape Jean-Paul II.

- Informations tirées de l'article du site : Notre Histoire avec Marie

Il paraît donc essentiel de demander l'intercession de la Vierge Marie et de son Cœur immaculé dans l'Unité de l'Église du Christ que le Seigneur Jésus appelle de ces Vœux dans Jean (17 ; 21).

« Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé »

Si la Vierge veille et travaille à cette unité sans relâche, certains mystiques ont aussi reçu ce charisme spécifique et cette mission particulière et une mystique en particulier retient l'attention.





5- L'Unité des chrétiens chez les mystiques actuels : la mission de Vassula Riden

Une histoire extraordinaire*

De nationalité grecque, née en Égypte le 18 janvier 1942, Vassula Ryden est membre de l'Église grecque orthodoxe. Dans son autobiographie, *Le Ciel existe, mais l'enfer aussi*, Vassula explique que, toute petite déjà, elle est préparée à cette mission. Enfant, adolescente, elle voyait les âmes du purgatoire, était sujette à des extases, sans bien comprendre ce qui lui arrivait. Aussi n'est-elle pas étonnée outre mesure, lorsqu'en 1985, au Bangladesh, alors qu'elle prépare une liste de courses, son ange gardien, Daniel, lui meut la main et lui fait dessiner une rose qui sort d'un cœur. Dès lors, un dialogue s'engage entre l'ange et Vassula. Elle se met à écrire sous sa dictée. Au début, elle se croit folle et déchire tous ses papiers. Mais elle surprend le personnel de sa maison à les sortir de sa poubelle, pour les reconstituer et les lire avec intérêt. Elle comprend que ses écrits peuvent toucher les cœurs. Le 8 mai 1986, elle décide de prendre en note les messages qu'elle reçoit de son ange gardien, sur un petit cahier qu'elle numérote. Le Christ prend bientôt la place de Daniel qui s'efface. C'est le début de *La Vraie Vie en Dieu*.



La Vraie Vie en Dieu est une école

Le Seigneur capture Vassula, la séduit et l'enseigne. Il se révèle à elle comme « *le mendiant d'amour, le mal aimé* ». Il lui fait aimer sa Sainte Mère, exige que tous les chrétiens l'honorent, « *comme [lui-même] l'honore* », lui révèle l'existence des anges, de l'enfer, du diable et du purgatoire qui ne sont pas des mythes. Il lui fait visiter un pan de son paradis.

Il lui rappelle, à elle, une orthodoxe, que le pape est son successeur ; il exige que tous le reconnaissent comme le premier parmi ses pairs. Vassula ne sait rien de la division des Églises, quand le Seigneur lui révèle qu'actuellement, il souffre deux fois sa Passion chaque année, du fait des deux dates de Pâques. Il lui enseigne le chapelet catholique, lui demande d'enseigner à ses frères catholiques le chapelet orthodoxe et demande la création de groupes de prières (31 juillet 1995). Bien que Vassula reste orthodoxe, elle communie dans l'Église catholique et reconnaît le pape comme le successeur de Pierre, le berger de tous les chrétiens. Le Seigneur ouvre la communion orthodoxe aux catholiques et pousse les patriarches et les papes à l'accepter. Théodore II, patriarche d'Alexandrie et de toute l'Afrique, répondra à cet appel, en avril 2008.





Unification des dates de Pâques

Jésus lui révèle son chagrin face à la division de son Église et son ardent désir de voir les « deux poumons » de l'Est et de l'Ouest respirer ensemble : « *Orthodoxes ! catholiques ! protestants ! vous m'appartenez tous ! Vous êtes tous un à mes yeux* » (27 octobre 1987). Jésus appelle les chrétiens à s'unir, sans tarder, dans la diversité ; chacune des trois Églises gardera sa spécificité, ses richesses et les échangera avec les deux autres, autour d'un seul berger (le pape). Jésus donne à Vassula pour première mission d'unir les dates de Pâques. Il lui annonce un temps d'épreuves que l'unification des dates de Pâques pourra atténuer.

Unité des trois Églises et appel apostolique

Jésus lui dit sa volonté d'unir les trois Églises, quel qu'en soit le prix. C'est pourquoi il envoie Vassula dans le monde entier (à son grand effroi, au début, du moins), elle qui ne sait rien, n'a aucune éloquence, aucune connaissance théologique, répéter et répandre ses paroles, à travers *La Vraie Vie en Dieu*, sans craindre les persécuteurs dont il lui prédit l'action incessante, jusqu'à la fin de sa vie. Elle rencontre nombre de dignitaires des trois Églises auxquels elle transmet les messages du Seigneur. Beaucoup y seront favorables. Cependant, les persécutions se déclenchent et ne cessent pas. Le Christ ne le lui cache pas : « *Les autorités religieuses te rejeteront invariablement* » (4 mai 1988). Cependant, des hommes et des femmes consacrés – et d'un très haut rang – vont l'aider à remplir sa mission. Vassula fait le tour de la terre et compte à son actif plus de 1 152 réunions, dans 87 pays. *La Vraie Vie en Dieu* se définit comme le rappel de la parole divine destinée à aider l'Église à renforcer la foi en Jésus-Christ. Jésus étend bientôt sa mission à tous ses amis qui se rallieront à sa cause et ressentiront son appel à se mettre au service de *La Vraie Vie en Dieu*. L'évangélisation est primordiale. *La Vraie Vie en Dieu* en est un instrument privilégié.

La Vraie Vie en Dieu est également une œuvre de charité...

En 1998, dans une vision, la Vierge Marie demande à Vassula d'aider concrètement les plus pauvres et de créer des maisons d'accueil pour ceux qui ont faim et soif ; Vassula les appellera les Beth Myriam (Maisons de Marie). Aujourd'hui, les Beth Myriam, vivant uniquement de dons, se sont établis dans plus de quatorze pays.

... et une œuvre prophétique

Tout au long de *La Vraie Vie en Dieu*, Jésus prophétise à Vassula un renouveau dans son Église, une nouvelle Pentecôte, l'effusion de son Esprit, le grand miracle qui sera l'unité de tous les chrétiens (10 janvier 1990). Il lui annonce que *La Vraie Vie en Dieu* – un appel apostolique, pas un mouvement religieux – touchera des non-chrétiens, qu'il l'enverra auprès de croyants d'autres religions. À la fin des temps, dit-il, tous les hommes se convertiront. Vassula présentera son livre à des musulmans, des bouddhistes et des hindouistes, qui l'accueilleront avec grâce. C'est le Seigneur qui intitule ses messages *La Vraie Vie en Dieu*. Il promet à sa messagère et secrétaire (ainsi l'appelle-t-il) la diffusion de son œuvre dans le monde entier. Telle est sa volonté et, répète-t-il, on





18 septembre 2024



ne peut aller contre sa volonté : de fait, vingt ans après, l'ouvrage est traduit en plus de quarante langues...

Les leitmotifs de l'œuvre

L'appel urgent à l'unification des dates de Pâques ; la promesse d'une nouvelle ère chrétienne :



« *Ecclesia revivra* » est une phrase récurrente ; la fin du règne de Satan et de la grande apostasie ; l'annonce de la fin des temps ; la venue sur terre d'un feu non humain ; la purification de l'humanité ; en attendant, le temps de miséricorde, l'appel au repentir, le détachement des choses du monde, pour atteindre la vraie liberté : « *La liberté, c'est quand ton âme se détache des sollicitudes du monde et s'envole vers moi* » (23 avril 1987).

La Vraie Vie en Dieu est une œuvre magnifiquement écrite. C'est peut-être la plus grande preuve de son authenticité : la beauté poétique de l'écriture du Christ. « *Sa tapisserie* », comme l'appelle le Christ, est un chef-d'œuvre littéraire. Un faussaire peut faire croire qu'il est théologien et qu'il est un prophète, mais pas qu'il est un poète. On est poète ou on ne l'est pas. *La Vraie Vie en Dieu* est assurément l'œuvre d'un immense artiste.

Il est important de savoir que dès les débuts, de nombreux cardinaux, évêques, prêtres et religieux ont reconnu le charisme de Vassula, dont le cardinal Ratzinger, le futur Benoît XVI, qui déclarait, le 26 mai 1996, à propos de cette œuvre qui provoquait des remous : « *Vous pouvez continuer à promouvoir ses écrits, mais toujours avec discernement* » (*L'Informateur*, journal canadien).

Le cas de Vassula est examiné en 2004 au plus haut niveau, par la Congrégation pour la Doctrine de la Foi (CDF), qui lui demande de répondre à cinq questions sur des points doctrinaux importants ; cela donne lieu à des « *clarifications* » jugées « *utiles* » « *au sujet de ses écrits et [de la] participation [de Vassula] aux sacrements* » de l'Église catholique, car elle est orthodoxe. Cette lettre est signée de la main du cardinal Ratzinger : elle laisse le soin aux évêques de se prononcer sur le charisme de Vassula.

En 2005, *La Vraie Vie en Dieu* reçoit le *nihil obstat* et l'*imprimatur* de deux évêques, ce qui est un élément important même s'il n'est pas décisif et si chacun reste libre de croire ou non en ce charisme.

Il reste que la lecture de *La Vraie Vie en Dieu* a semble-t-il converti des milliers de personnes (chrétiens et non-chrétiens), dont beaucoup ont déposé par écrit leur témoignage.

De nombreux prodiges, guérisons intérieures, miracles et conversions sont aussi allégués, depuis 1985, au gré des déplacements, des messages et des interventions de Vassula.





18 septembre 2024



*Christophe Biotteau, auteur de *Beautés poétiques dans Le Cantique de l'Époux et autres textes de La Vraie Vie en Dieu*.



Prières

Dieu très aimant, qui as inscrit l'amour dans nos cœurs, insuffle en nous le courage de regarder au-delà de nous-mêmes, et de reconnaître notre prochain dans ceux qui sont différents de nous, afin que nous puissions vraiment suivre Jésus-Christ, notre frère et notre ami, qui est le Seigneur pour les siècles des siècles ...



(Le Conseil Pontifical pour la Promotion de l'Unité des chrétiens a publié sous la responsabilité du cardinal Kurt Koch un Vademecum œcuménique intitulé *L'évêque et l'unité des chrétiens*. Après avoir rappelé les principes, les modalités et l'actualité de la démarche œcuménique, il conclut par : « L'Abbé Paul Couturier (1881-1953), pionnier catholique du mouvement œcuménique et en particulier de l'œcuménisme spirituel,





18 septembre 2024



invoque la grâce de la victoire du Christ sur les divisions dans sa prière pour l'unité qui continue d'inspirer les chrétiens de diverses traditions. Avec cette prière, nous concluons ce Vademecum. »)

Prière pour l'unité des chrétiens

Seigneur Jésus,
qui à la veille de mourir pour nous,
as prié pour que tous tes disciples soient parfaitement un,
comme toi en ton Père, et ton Père en toi,
fais-nous ressentir douloureusement l'infidélité de notre désunion.

Donne-nous la loyauté de reconnaître et le courage
de rejeter ce qui se cache en nous d'indifférence,
de méfiance, et même d'hostilité mutuelle.

Accorde-nous de nous rencontrer tous en toi,
afin que, de nos âmes et de nos lèvres,
monte incessamment ta prière pour l'unité des chrétiens,
telle que tu la veux, par les moyens que tu veux.

En toi, qui es la charité parfaite,
fais-nous trouver la voie qui conduit à l'unité,
dans l'obéissance à ton amour et à ta vérité.

Amen.

Prière de saint Georges de Lydda, pour tous ceux qui ont donné leur vie en témoignage de leur foi

Prions pour qu'un jour, tout le monde travaille main dans la main et sème partout la paix, la justice, l'amour, peu importe leur religion.

Qu'un jour, tout le monde se retrouve autour de la même table, partageant le même pain, buvant à la même coupe.

Dieu, notre Père qui est un Dieu de paix, d'amour et d'unité, nous Te prions. Et nous Te demandons de rassembler, par Ton Esprit Saint, tout ce qui est divisé.

Dieu, notre Père, viens essuyer nos larmes et fais grandir en nous l'espérance. Guéris nos divisions et conduis-nous vers la paix et l'unité.

Nous rendons grâce aux serviteurs qui ont donné leur vie en témoignage de leur Foi, à travers leur courage et leur fidélité.





18 septembre 2024



Prière de saint Antoine le Grand

Ô Saint-Esprit, demeure toujours en nous, car il nous est bon d'être avec Toi.



Mais ce n'est pas toujours que l'âme se sent aussi bien, car l'orgueil nous fait perdre la grâce. C'est ainsi qu'autrefois, Te cherchaient, tout angoissés, Marie et Joseph ; que pensait Ta Mère dans son chagrin, quand elle ne trouvait pas son Fils bien-aimé ? De même à la mort du Seigneur, le cœur des saints Apôtres était douloureux et triste, leur espérance s'étant évanouie. Mais à la Résurrection, le Seigneur s'est montré à eux, et ils L'ont reconnu, et ils ont été remplis de joie. De même, maintenant, le Seigneur se montre à nous, et nous Le reconnaissons par l'Esprit-Saint. On connaît l'amour de Dieu par le Saint-Esprit ; et le Saint-Esprit, le cœur le reconnaît à sa paix et à sa douceur.

Prière de saint Éphrem le Syrien pour l'Orient

Seigneur notre Dieu,



Tu as choisi l'Orient pour envoyer Ton Fils unique et accomplir l'économie du salut.

C'est une jeune fille orientale, la Vierge Marie, que tu as choisie pour qu'elle porte et enfante ton Fils unique ;

C'est en Orient qu'Il a grandi, qu'Il a travaillé, qu'Il a choisi Ses apôtres et Ses disciples ;

C'est en Orient qu'Il a transmis Ta volonté et Tes enseignements, qu'Il a fait des miracles et des prodiges ;

C'est en Orient qu'Il s'est livré ;

C'est en Orient qu'Il a choisi de souffrir, de mourir et de ressusciter ;

C'est de l'Orient qu'Il est monté au ciel et siège à Ta droite.

Nous Te prions d'accorder les forces nécessaires à Tes enfants en Orient pour qu'ils soient affermis dans la foi et dans l'espérance de Tes saints apôtres. Amen.





Prières pour les communautés chrétiennes

Cette prière est récitée chaque jour dans la maison d'Ananie à Damas, ancien souterrain où Ananie a baptisé Paul de Tarse, qui deviendra l'apôtre saint Paul. Cet édifice est utilisé comme église depuis les premiers siècles.

Seigneur Jésus-Christ,



Prière du Notre Père en Araméen

Qui êtes apparu au ciel de Damas à votre apôtre Paul ainsi qu'à Ananie dans cette maison même, en les comblant de votre amour, de votre force et de votre paix, nous vous demandons par leur intercession de préserver la Syrie notre cher pays, de tout mal.

Nous vous supplions aussi, par l'intercession de votre sainte Mère à qui vous ne sauriez rien refuser, de nous accorder ainsi qu'à nos frères et sœurs syriens la grâce d'un attachement sincère à notre patrie bien aimée.

Que nous soyons tous de bons citoyens, vraiment désireux d'exercer filialement notre rôle dans la construction de ce pays que vous avez-vous-même choisi comme point de départ pour répandre sur toute la terre votre lumière et votre amour.

En sorte que la Syrie demeure fidèle à sa mission de paix, d'amour, de fraternité, d'harmonie et de lumière pour toutes les nations. Amen

Prière pour l'unité des chrétiens

*Seigneur Jésus, Toi qui as prié pour que tous soient uns,
Nous te prions pour l'unité des chrétiens, telle que tu la veux, par les moyens que tu veux.
Que ton Esprit nous donne d'éprouver la souffrance de la séparation, de voir notre péché et d'espérer au-delà de toute espérance.*

Seigneur, nous te rendons grâce, parce que tu nous invites à découvrir et à recevoir les uns par les autres la part de vérité qui manque à la plénitude de notre confession.





18 septembre 2024



*Seigneur, nous te rendons grâce pour l'église catholique,
Pour son attachement à la transmission de la foi depuis le temps des apôtres, et pour son désir de
former un seul corps.*

*Nous te rendons grâce pour les églises orthodoxes,
Pour leur attachement à la célébration de la foi
Qui est beauté et anticipation de ton Royaume.*

*Nous te rendons grâce pour les églises protestantes,
Pour leur attachement à la Bible comme lieu de surgissement de la foi,
Et leur souci du partage des responsabilités entre clercs et laïcs.*

*Nous te rendons grâce pour la tradition monastique,
qui traverse toutes nos églises,
Pour son attachement à la radicalité de la foi Qui est don de soi et consécration de voie.*

*Nous te rendons grâce pour le mouvement missionnaire
qui traverse toutes nos églises,
Pour son attachement au témoignage de la foi jusqu'aux extrémités de la terre, et son souci de
partager avec tous le Salut en Jésus Christ.*

*Nous te rendons grâce pour le courant charismatique
qui traverse toutes nos églises
Pour son attachement à la vie de l'Esprit et l'accueil de ses dons au service du Christ*

*Puissions-nous dire ensemble : j'ai besoin de toi, j'ai besoin de ta différence. Tu as reçu de Dieu
quelque chose qui me manque... j'ai besoin de toi ...*

Amen.

Célébration œcuménique – Ensemble pour l'Europe – Nantes le 13 mars 2010

Nous sommes un avec Toi



Dieu, nous sommes un avec Toi.
Tu nous as faits un avec Toi.
Tu nous as enseigné que,
si nous sommes accueillants
les uns aux autres, tu demeures en nous.

Aide-nous à garder cette ouverture
et à nous battre pour elle de toutes nos forces.

En nous acceptant les uns les autres complètement, totalement,
le cœur grand ouvert, c'est toi que nous acceptons,
c'est toi que nous aimons de tout notre être.





18 septembre 2024



Thomas Merton, moine cistercien britannique (1915-1968) et précurseur du dialogue interreligieux. Prière prononcée lors de la première conférence spirituelle et interreligieuse réunie en Inde, à Calcutta, en 1968

Pardon pour le passé



Jésus, je m'adresse à toi,
vivant, ressuscité, présent parmi nous
fidèles et évêques de différentes Églises.
Tu es au milieu de nous parce ce que nous sommes
unis en ton nom et que nous nous aimons.

Nous sommes bien conscients de ce qui s'est passé
de tragique, de terrible dans les siècles antérieurs.

Pour cela, nous te demandons pardon, Jésus.
Nous savons que ton amour et ta miséricorde
sont plus grands que tout
ce qui a eu lieu dans le passé
et tout ce qui pourra se produire dans l'avenir.

Nous nous abandonnons confiants
dans cet immense amour. (...)
Permetts que nous soyons tes instruments,
parmi beaucoup d'autres qui travaillent pour l'unité.
Donne-nous de vivre ces années
que nous avons encore, pour que tous soient un.

Chiara Lubich, fondatrice du mouvement des Focolari
Prière œcuménique prononcée à l'Église luthérienne de Augsburg, en 1998

Prière pour l'Église à Marie, Mère de l'espérance



Marie, Mère de l'Espérance, l'Église
traverse un temps de divisions et
d'épreuves. Par votre Coeur
Immaculé, aidez-nous à accepter et
à porter notre croix en communion
avec votre Fils et illuminez les
ténèbres de nos vies pour y voir
briller l'espérance.

Marie, Mère du Christ, vous étiez au
pied de la Croix, aux côtés du
disciple bien-aimé. Vous êtes celle
qui a toujours cru. Venez raffermir la





18 septembre 2024



foi et la vocation des prêtres, religieux et consacrés tentés par le découragement et le doute. Qu'ils soient soutenus, aimés et portés par les fidèles qui les entourent afin qu'ils soient fortifiés dans l'accomplissement de leur belle mission : faire de tous des saints !

Marie, Vierge Immaculée, apprenez-nous à redire chaque jour à votre suite : « Oui Seigneur que votre volonté soit faite. » Alors, nous pourrons goûter pleinement à la joie de l'Amour infini du Père.

Amen.

Neuvaine de l'Immaculé conception 2019





18 septembre 2024



Marie Madone de la Réparation, ma Mère, ma Confiance, mon Espérance et mon Salut, priez sans cesse pour nous qui avons recours à vous.

